

Responsable de rédaction : Joëlle MARTIN – Questions, réactions, contacts : gd38@icem-freinet.org
Site de l'ICEM : <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/>

Qui sommes-nous ?

L'IDEM38 (Institut Départemental d'École Moderne de l'Isère) est l'association départementale qui regroupe les enseignants (1er et 2d degrés) qui souhaitent démarrer ou approfondir la pédagogie Freinet.

L'ICEM (Institut Coopératif d'École Moderne) est l'association nationale des enseignants Freinet.

Les Invariants Pédagogiques (épisode 20)

En 1964, FREINET définit et commente 30 Invariants Pédagogiques.
Les découvrir ou les re-découvrir permet d'alimenter notre réflexion.
En cette année 2016 / 2017, nous continuons le feuilleton.

III. Les techniques éducatives

INVARIANT n° 25 : **La surcharge des classes est toujours une erreur pédagogique.**

S'il s'agit seulement d'instruire les enfants, le grand nombre peut être parfois acceptable. Il peut y avoir des techniques de travail qui permettent les acquisitions mécaniques à une masse de 50 enfants presque aussi bien qu'à une équipe de dix.

C'est ce qu'on essaie de démontrer lorsqu'on parle des vertus possibles des techniques audiovisuelles.

Mais l'acquisition des connaissances reste malgré tout une fonction mineure de l'École. Ce qui est par contre important, c'est la formation en l'enfant de l'homme de demain, [...] de l'enfant et de l'homme intelligent, chercheur, créateur, écrivain, mathématicien, musicien, artiste.

Les qualités que ces fonctions exigent ne peuvent absolument pas s'acquérir dans un groupe anonyme. Elles ne s'acquièrent jamais par la seule information, si majestueuse soit-elle. [...]

Ces conditions ne sont plus remplies dès que l'École devient une masse anonyme et elle le devient automatiquement au-delà de 20-25 élèves par classe.

Célestin FREINET – 1964

[texte intégral sur le site de l'ICEM [ici](#)]

Que veut dire Freinet ?

"S'il s'agit seulement d'instruire les enfants" Entendons "instruire" par "enseigner en frontal". C'est-à-dire donner à tous les enfants d'une classe les mêmes informations au même moment. Ce qui était vrai en 1964 l'est encore aujourd'hui, ne le nions pas : la pédagogie la plus utilisée, celle qui est préconisée, c'est la pédagogie frontale.

Même les nouvelles technologies (*TBI et autres*) ont été conçues dans l'idée de la pédagogie frontale ... heureusement, certain-e-s ont appris à les utiliser autrement !

Ce qui a changé, c'est le souci pour la grande majorité des professeurs des écoles de prendre en compte les difficultés de certains de leurs élèves. Alors, comment faire avec 25, 28 ou 30 élèves ?

Or, depuis la création de l'école publique, la pédagogie reste pratiquement inchangée et l'Administration nous certifie qu'on peut très bien enseigner dans des classes de 30 enfants. Que celles et ceux qui n'y arrivent pas sont de mauvais enseignants. N'est-ce pas ? Nous sommes donc tous de mauvais enseignants, parce qu'il est tout simplement impossible à 25 ou 30 enfants si différents d'apprendre et de comprendre les mêmes notions au même moment.

Pourtant, la grande majorité des enseignant-e-s, encore aujourd'hui, a du mal à imaginer qu'on puisse faire autrement.

Les techniques de la pédagogie Freinet permettent une autre approche : à la fois plus individualisée tout en gardant une grande importance au collectif. Cette approche a déjà été expliquée et développée dans les bulletins précédents qu'on peut toujours consulter [ici](#).

Bien entendu, il est toujours plus difficile de travailler avec 30 élèves qu'avec 20 ! Même en pédagogie Freinet ... mais c'est possible ! J'ai moi-même eu souvent des classes de 27, 28 et même 31 enfants ...

"Mais l'acquisition des connaissances reste malgré tout une fonction mineure de l'École." Freinet est un peu provocateur ... il veut évidemment dire que ce n'est qu'une des fonctions de l'école, avec celle – au moins aussi importante – de former des citoyens.

Ce ne sont certainement pas les leçons de Morale ou les séances d'Education à la Citoyenneté (ou quels que soient les noms qu'on leur donne) qui formeront des femmes et des hommes respectueux d'eux-mêmes,

des autres et de leur environnement.

C'est en mettant les enfants en situation de citoyen-ne-s. En organisant la classe pour qu'ils puissent agir sur leur école : conseils d'enfants, résolutions non-violentes des conflits, dialogue adultes/enfants et enfants/enfants, etc. Ces dispositifs sont connus et décrits dans beaucoup d'ouvrages.

Mais cela ne suffit pas. Un enfant doit aussi être reconnu en tant qu'individu unique au sein d'un groupe. Pour cela, ses rythmes d'apprentissages doivent être respectés, son travail et ses progrès valorisés, ses propositions entendues.

Pour réussir cela, il ne faudrait pas plus de 20 enfants par classe.

Michel D.

Stage à Molines-en-Champsaur :

Dans le bulletin précédent, nous vous annonçons ce stage qui permet à tous de démarrer en Pédagogie Freinet ou de continuer sur le chemin...

Et bien ça y est ! Nous nous sommes retrouvés à une quarantaine à Molines, au milieu des montagnes et des moutons, sous le soleil

(souvent) et prêts à vivre trois jours intenses de pédagogie et d'aventure humaine !

Même s'il est difficile de raconter l'ambiance, les échanges et la réflexion vécus, on peut tout de même faire un petit tour d'instant choisis :



DEMARRER ou CONTINUER ?

Tous les matins, nous travaillions soit avec les gens qui commençaient leur chemin en Pédagogie Freinet, soit en groupes de travail spécifiques.

Comment démarrer ? Avec le Quoi de Neuf (qui permet de rebondir vers les apprentissages), le Texte libre (des textes avec lesquels on peut apprendre à lire et à écrire), le Plan de travail...

Comment continuer ? En réfléchissant à l'organisation et à la coopération dans la classe (même après des années de pratiques, on se remet toujours en question pour favoriser un environnement propice au travail) ou à la fabrication de nouveaux outils en histoire-géo pour une approche plus créative...

MARCHE DE CONNAISSANCES

Les après-midi permettaient à chacun de proposer ou de participer à un atelier :

- balades à lunettes mathématiques, historiques, sonores...
- fabrication de kamishibai
- promenade nocturne et sensorielle
- créations mathématiques
- et quand on est TR ?
- pédagogie et syndicalisme
- CNV
- sorties régulières en maternelle
- Naturellement sciences (le fichier)
- les outils, les publications...
- conter en origami

ET APRES... ?

Ben oui, après tant d'émulation et de découvertes, on a envie de continuer le chemin... mais pas tout seul !

Une journée de retour aura lieu lors des vacances de Noël ou de février. En attendant, on peut se retrouver lors de la **prochaine réunion du GD38 le 7 décembre à Grenoble** (avec un colis mystère... mais chut !), on peut échanger ses expériences et questionnements sur **la liste du GD38**, et on peut travailler avec les gens qui n'habitent pas trop loin... L'essentiel, c'est d'avancer ensemble !

LA VIE COLLECTIVE

Vivre dans un centre en auto-gestion, ça demande un minimum d'organisation !

Chacun pouvait s'inscrire pour cuisiner, préparer, faire la vaisselle, aller chercher du bois pour le four (et faire un gratin dauphinois au feu de bois...mmh !). Et que d'échanges dans ces moments-là ! Les enfants aussi ont pu trouver leur place puisqu'une garde leur était proposée...pour permettre à leurs parents de participer en toute tranquillité !



Pour retrouver le **journal de Molines 2016**,
jour par jour, rendez-vous sur le site de

l'ICEM – Pédagogie Freinet :
<http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/49105>

Participer à la rencontre de Molines et organiser sa classe ont des points communs, mais avec quelques nuances. Ceux qui ont vu un film présentant une classe Freinet (*celle de Michel Duckit, par exemple !*) percevront plus facilement cette évidence. Mais, après Molines, on peut essayer de préciser quelques pistes de réflexions, particulièrement pour ceux qui vont essayer d'introduire une ou deux techniques Freinet dans leur classe !

ORGANISATION. Ainsi, ceux qui étaient utilisateurs deviennent organisateurs. Et la rencontre de Molines a été organisée par une équipe, alors que, dans sa classe, l'éducateur est surtout seul. Le journal précise « une organisation en béton, pour permettre à chacun de vivre sa liberté, *comme en classe* ». Le début semble contradictoire, mais la liberté n'est possible que dans certains cadres organisationnels. Les organisateurs de Molines, qui vivent les deux statuts (organisateur et parfois utilisateur) pourront répondre aux questions éventuelles sur leurs organisations; les résultats de la rencontre garantissent leur expertise ! Cela peut aussi faire l'objet d'un atelier lors d'une rencontre du GD. De même, le journal précise « *préparer le matériel utile* ». Qui parle de travail et d'atelier sous-entend outils et autres matériels. Cela montre aussi l'utilité d'un groupe d'éducateurs (GD) pour échanger des informations sur les résultats selon l'organisation et le matériel choisis, et, aussi, gérer certains matériels coopérativement.

AMBIANCE. L'organisation facilite l'ambiance que plusieurs participants ont signalée, mais l'ambiance exige plus encore, dans les attitudes, ou l'éthique si l'on préfère. D'abord le *respect* des autres : bien sûr ne pas couper la parole, mais plus encore. Surtout dans la classe où notre position hiérarchique instituée décuple notre pouvoir d'exemple. Chaque situation au sein de laquelle nous intervenons a plusieurs facettes, la conduite de chacun n'en prend en compte qu'une partie, l'intelligence partagée permet de s'enrichir de ce que les autres valorisent, même si, en fin de compte, chacun garde -provisoirement ?- son opinion. Ceux qui viennent à une rencontre partagent déjà certaines valeurs, dans une classe les élèves sont conditionnés par leur milieu de façons plus variées, et cette culture éthique relève de la fonction de l'éducateur, surtout quand il libère la parole (les violences verbales deviennent, au même titre que les autres violences, un sujet qu'on retrouve dans tous les débats sur l'éducation... et n'oublions pas que Eric Debarbieux, l'ancien délégué ministériel à la violence, s'est formé à Grenoble ((instituteur Freinet dans la Drôme)) et fut secrétaire général de l'ICEM pendant plusieurs années !). La programmation neurolinguistique (PNL) nous apprend que ne pas commencer une réplique par « non ! » change l'ambiance d'un groupe !



COOPERATION. La prévention de la violence c'est la coopération. Pour la cuisine par exemple comme à Molines, où plusieurs ont appris à cuisiner des plats, et ont partagé des travaux comme on en trouve toujours dans une classe ... et comme on en trouve dans un établissement avec pratiquement tous les collègues, même les anti-Freinet ! Avec les élèves il est préférable que les « métiers » soient assurés par roulement, pour que chacun y trouve la possibilité de cultiver son sens de la responsabilité. La coopération suppose aussi des *choix* (comme à Molines) qui permettent à chacun de s'intégrer à un groupe de travail et d'échanges créatifs, librement.

RESEAU-RESSOURCES. Mais, en classe, deux fonctions essentielles sont spécifiques. D'une part, c'est l'éducateur qui est la personne-ressource essentielle. C'est plus facile à assumer si l'on est intégré à un réseau-ressource (GD et ICEM) auquel on peut demander ce qui nous semble utile à la vie de la classe et que nous ne sommes pas encore aptes à apporter nous-mêmes.

GESTION PARTICIPATIVE. La vie de la classe est encadrée par des lois et décrets (des programmes par exemple) dont, *seul, l'éducateur est responsable*. Mais rien ne l'empêche de faire participer les élèves à l'élaboration et à l'exécution de *règles* pour faciliter le vivre-et-travailler-ensemble. Cela mérite une discussion au sein du GD.

D'une rencontre réussie, il y a tant de choses à tirer pour le *tâtonnement expérimental* de chacun ...qu'il en reste pour d'autres échanges (en particulier sur les contenus travaillés en classe : les « techniques de vie » de Freinet) !